



## SOMMAIRE

ÉDITORIAL – L'animal. De saison ?	1
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
COLLOQUE 25 novembre 2022, à Paris – L'Animal : intérêts psychopathologiques et thérapeutiques. Résistances et médiations.	4 à 7
LIVRE EN IMPRESSIONS – Dire l'indicible. Rencontre avec des patients pas comme les autres	8 à 10
CRITIQUE DE LIVRE – « Un coup de hache dans la tête » : une lecture critique	11 à 13
PETITES ANNONCES	13
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	14-15
COPELFI	16

## L'ANIMAL. DE SAISON ?

François KAMMERER\*

Quiétude d'un coucher de soleil dans la beauté d'une savane sans parole, de légers bruissements de vols d'oiseaux et leurs ramages.

Soudain un lieu étrange, annoncé par un panneau indicateur « Mon DPC<sup>(1)</sup> » (même pas votre DPC ! Quelle appropriation offusquant mon *habeas corpus* !) : un enchevêtrement numérique de grilles, cages et cases, dont une plus large, à l'écart.

Une voiture Jaguar en surgit, se transforme, change d'espèce et de genre. Le félin s'échappe.

Une gueule en diptyque, biface. D'un côté le psychiatre, avec sa pathologie de l'humanité et de la liberté<sup>(2)</sup>, Henri Ey, dont on ne sait trop si son sourire est complice ou goguenard. De l'autre, plus jeune, l'éthologue Michel Kreutzer<sup>(3)</sup> qui, au regard de nos rituels et contrôles nécessaires à notre vie collective, nous fait miroiter la liberté de *l'anima demens* des animaux avec leurs liens affectifs et sociaux, source de transmission de savoirs et de coutumes dans leur milieu ancestral, loin des humains.

Il y a de quoi avec les excès de nos instrumentalisation, ces figures carcérales faites de liens, masses, industries, chiffres, informations et répétitions binaires. À peine passés les confinements, voilà les puanteurs de la guerre, ses famines et son *Guernica*. Retour d'archaïsmes dont nous pensions être affranchis.

Serait-ce un hasard si l'animal reprend, tous azimuts, du poil de la bête ? Jusqu'aux humains prédateurs mis à nu par leurs proies, même !

En attente des diplomates, si, comme le rappelle André Green à propos de l'archaïque<sup>(4)</sup>, la sexualité est cette part de vie qui continue de rattacher l'homme au monde animal, la médiation n'est pas un leurre en milieu résistant. Rendez-vous le 25 novembre avec « *L'Animal : intérêts psychopathologiques et thérapeutiques en psychiatrie. Résistances et Médiations* ». Argument et programme : pages 4 à 7.

\* Vice-Président de l'Association Française de Psychiatrie.

<sup>(1)</sup> Appellation du portail Web officiel du Développement Professionnel Continu pour les médecins.

<sup>(2)</sup> « *La psychiatrie est une pathologie non pas de la vitalité ou des fonctions instrumentales de la vie de relation, mais une pathologie de l'humanité, de la liberté et de l'existence.* » Reproduit in *Psychiatrie der Gegenwart* 1963, p. 759, d'après R.M. Palem, Ch. Alezrah, J.-P. Eppe, J.-P. Colin, sur le net.

<sup>(3)</sup> Michel Kreutzer, coorganisateur du colloque, éthologue, professeur émérite de l'université Paris-Nanterre. *Folies Animales*, Éditions Le Pommier.

<sup>(4)</sup> André Green : « *Après-coup, l'archaïque* », Jacques Bouhsira éd., *L'originnaire et l'archaïque*. Presses Universitaires de France, 2017, pp. 229-256.

## ABONNEMENT

# TARIF PRÉFÉRENTIEL

### BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à l'Association Française de Psychiatrie : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

#### TARIF 2022

**40 EUROS TTC** – France métropolitaine

**50 EUROS TTC** – Hors métropole

#### Vos coordonnées :

Raison sociale (Institutions) : .....

Pour l'Union Européenne, N° de TVA intracommunautaire .....

Nom\* ..... Prénom\* .....

Exercice Professionnel :       Libéral                       Hospitalier                       Salarié

 ..... @ .....

\* .....

Code postal\* ..... Ville\* .....

\* ..... 

\* Champs obligatoires

#### Votre commande :

#### Abonnement à La Lettre de Psychiatrie Française

Ces tarifs ne concernent pas les membres de l'AFP et du SPF à jour de cotisation, qui bénéficient d'un tarif préférentiel.

- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (France métropolitaine) de 40 euros TTC.
- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (hors métropole) de 50 euros TTC.

Pendant mon abonnement, je bénéficie de trois lignes gratuites pour une petite annonce en format ligne.\*

Un justificatif de règlement vous sera adressé.

\* Cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année, quel que soit le nombre de petites annonces communiquées à *La Lettre de Psychiatrie Française*.

#### Votre règlement :

par chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie  
ou par carte bleue sur le site :  <http://psychiatrie-francaise.com>

Date :

Cachet - Signature

Pour tout renseignement, merci de contacter l'AFP  
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

 01 42 71 41 11 –  [contact@psychiatrie-francaise.com](mailto:contact@psychiatrie-francaise.com)



## SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS

À Paris, le 10 juin 2022

45, rue Boussingault, 75013 PARIS  
Tél. : 01 42 71 41 11 – Fax : 01 42 71 36 60  
Mail : [contact@psychiatrie-francaise.com](mailto:contact@psychiatrie-francaise.com)  
Site : <https://psychiatrie-francaise.com>

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le *Syndicat des Psychiatres Français (SPF)* affirme l'urgence absolue d'assurer l'indépendance professionnelle des psychiatres exerçant dans les cliniques psychiatriques à but lucratif. Elle est très gravement menacée, le respect du code de déontologie est insuffisant.

Cette exigence concerne tant les psychiatres exerçant à titre libéral que ceux de plus en plus nombreux recrutés pour un exercice salarié.

Cette situation s'est aggravée depuis l'arrivée de groupes capitalistiques dans la gestion de ces établissements. Nous n'avons jamais cessé de le dénoncer. Cette position a entraîné une rupture du travail engagé avec la branche psychiatrique de la Fédération de l'Hospitalisation Privée, membre du MEDEF. Dès la publication du livre de Victor Castanet, le *SPF* a lancé une enquête auprès des psychiatres exerçant dans ce secteur pour collecter des témoignages sur les difficultés rencontrées (*cf.* page 1, *LLPF* n° 286).

Nous demandons l'ouverture sans délai de négociations avec le ministère et l'assurance-maladie pour modifier les modalités de contractualisation entre médecins et actionnaires. L'enjeu pour associer les médecins à la gouvernance est d'assurer leur indépendance professionnelle tant sur le plan individuel que collectif. Situer l'offre soins de l'hospitalisation psychiatrique privée dans une complémentarité avec l'offre du service public est à ce prix.

**Docteur Maurice BENSOUSSAN**

*Président*

### APPEL

En raison des événements défrayant la chronique, le *Syndicat des Psychiatres Français* sollicite les psychiatres exerçant dans le secteur privé à but lucratif pour des remontées d'informations concernant les difficultés rencontrées dans l'exercice de notre métier, avec un focus particulier sur la qualité et la sécurité des soins.

Notre communauté professionnelle étant partie prenante, nous portons cette responsabilité. Merci de vos réponses par courrier (*Syndicat des Psychiatres Français*, 45 rue Boussingault, 75013 Paris) ou par mail : [contact@psychiatrie-francaise.com](mailto:contact@psychiatrie-francaise.com) ou à partir de notre site internet <https://psychiatrie-francaise.com/>



## L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE un colloque sur le thème

# L'ANIMAL : INTÉRÊTS PSYCHOPATHOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES. RÉSISTANCES ET MÉDIATIONS

le vendredi 25 novembre 2022, à PARIS

## ARGUMENT

L'animal fascine. Ne serait-ce que par son rôle dans l'enfance avec sa qualité essentielle de miroir du vivant constitutif de l'identité, alliant proximité et altérité jusqu'à sa radicalité sauvage et ses inévitables projections anthropomorphiques. Sa fonction transitionnelle englobant l'acquisition

de la parole n'est que rarement abordée en psychiatrie, outre la psychopharmacologie expérimentale qui ne sera pas traitée ici.

Cette formation, qui fait suite au DPC organisé par l'Association Française de Psychiatrie en 2018 « *Animal parlé/Animal parlant* », s'intéresse d'abord, en creux, à ce qu'on pourrait dénommer, en comparaison avec les débuts du cinéma et ses *histoires sans parole*, une « clinique muette ». Concernant les pathologies dites résistantes déjouant les pronostics, elle vise les situations régressives ou bloquées parfois liées à un défaut de prise en charge, ou encore à une absence de palliation d'une évolution connue pour être inéluctablement défavorable. Pertes de chance pour lesquelles le praticien a toujours intérêt à s'interroger sur sa formation, sa propre expérience et ses propres résistances associées à ses choix de référentiels et leurs propres espaces de transformation.

Dans ces interrogations, les perceptions initiales du praticien, y compris inconscientes, comportent, hors discours, une somme d'information considérable qui va, de façon directe ou indirecte, influencer les choix stratégiques : présentation globale, regard, teint, réactivité, éventuelles odeurs, etc. S'y adjoindront éventuellement des informations rapportées par des tiers sur des habitudes ou des bizarreries. Bref, tout ce qui échappe à la dynamique de l'échange verbal, même pimenté par l'incision de questions directives.

Le même échappement se retrouve au cœur de l'analyse des résistantes thérapeutiques médicamenteuses ou psychothérapeutiques : insistance de symptômes dits somatiques (dont le sommeil), enlèvement de l'expression du vécu subjectif dans un mutisme ou inlassable répétition, ennui. C'est l'intérêt des médiations non verbales, permettant d'espérer une transition vers le narratif et sa distanciation.

Parmi celles-ci la Médiation Animale, facilitateur qui, bien qu'en plein essor, reste mal connu des psychiatres malgré son utilisation actuellement préférentielle au début et en fin de vie : autismes et démences. Et plus récemment, les traumatismes psychiques sévères voire certains états mélancoliques. Ses indications ne sont pas codifiées mais concernent son rapport spécifique au regard, au rythme et au tactile qui permettrait d'escompter d'éventuelles mobilisations de l'originaire ou de l'archaïque, concepts discutables et discutés jusqu'à l'Arché comme figure de l'autre<sup>(1)</sup>, y compris totémique. Référence à un surmoi dont Freud, en évoquant la psychologie animale, postule l'existence chez les animaux supérieurs qui, comme chez l'homme, présentent dans l'enfance une période plus ou moins longue de dépendance<sup>(2)</sup>.

Avec l'agressivité et l'angoisse comme symptômes communs à l'animal et à l'humain, cette médiation ouvre d'autres voies intéressantes pour les psychiatres : celles, privées d'échange verbal, des modes de travail des éthologues et des vétérinaires. Leurs nombreux progrès réalisés ces dernières décennies ne peuvent laisser les psychiatres indifférents au regard de leurs propres bases conceptuelles.

Exigence énoncée dès 1964 par Henri Ey à propos des « *aberrations instinctive* » (*perversions sexuelles, cannibalisme, agressivité, etc.*) : « *Nous retrouvons ici la notion même de régression ou d'archaïsme phylogénétique des comportements pathologiques de l'homme par quoi il est "dégénéré"... comme si l'homme en tombant dans la folie retrouvait les racines animales de son existence... C'est parce que les animaux disposent de moins de liberté et qu'il n'y a pas pour eux ni urgence, ni même possibilité du problème social de la liberté, que la Psychiatrie animale n'apparaît que dans une parcimonieuse et ambiguë réalité... Si le psychiatre doit être un anthropologue culturaliste, il doit être aussi, et par l'adéquation à l'objet particulier de sa science, un naturaliste* »<sup>(3)</sup>.

En 2021, Michel Kreutzer<sup>(4)</sup>, non sans affirmer une liberté animale, cible les transmissions animales intergénérationnelles de savoir et de coutumes qui ne sont plus uniquement reléguées au seul génome ou à « l'instinct », mais seraient bien le fait de communications d'une protoculture.

Oserait-on y voir une nouvelle médiation, cette fois au sein de la résistance d'archaïsmes épistémologiques ?

L'imaginaire des psychiatres faisant pleinement partie de leurs actions thérapeutiques, cette formation vise à ouvrir ces nouvelles perspectives.

<sup>(1)</sup> Green A. (2017). Après-coup, l'archaïque. Dans : Jacques Bouhsira éd., *L'originaire et l'archaïque* (pp. 229-256). Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.misso.2017.03.0229>

<sup>(2)</sup> Freud S. (1938). Abrégé de psychanalyse, chapitre 1 : l'appareil psychique, *Œuvres complètes*, Tome XX, Presse Universitaire de France, avril 2014, page 235.

<sup>(3)</sup> Henri Ey (1964). Le Concept de Psychiatrie Animale. Dans : A. Brion, H. Ey, *Psychiatrie animale*, pages 36 et 40. Préface de Boris Cyrulnick, Cercle de Recherche et d'Édition Henri Ey, Réédition : Volume I (2018), Volume II (2019), 626 pages.

<sup>(4)</sup> Michel Kreutzer (2021). *Folies Animales*, Éditions Le Pommier, Août 2021, 227 pages.



# L'ANIMAL : INTÉRÊTS PSYCHOPATHOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES. RÉSISTANCES ET MÉDIATIONS

## PROGRAMME

8h30-9h00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h00-9h15 : OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Docteur François KAMMERER, Vice-Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

### MATIN

#### FOLIES ANIMALES ET PSYCHIATRIE

Président de séance – Maurice BENSOUSSAN – Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

9h15  
–  
10h15

**Michel KREUTZER**, Éthologue, professeur émérite de l'université Paris Nanterre, membre du LECD, Laboratoire Éthologie, Cognition, Développement : L'« *anima demens* » et la « *pathologia* ».  
Discussion avec la salle

#### 10H15-10H30 – PAUSE

Président de séance – Jean-Louis GRIGUER – Psychiatre des Hôpitaux  
Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

10h30  
–  
12h30

**Florence BURGAT**, Docteure en philosophie, Directrice de recherche à l'IRNAE/ENS-Paris : **La thèse freudienne d'un appareil psychique chez les animaux supérieurs**.  
Discutants : **Patrice BELZEAUX**, Psychiatre, Président du Centre de Recherche et d'Édition Henri Ey (CREHEY) : **La place de l'ouvrage « Psychiatrie Animale » dans le parcours d'Ey vers son maître livre « La Conscience »**. **Paul-Laurent ASSOUN**, Psychanalyste : **De l'angoisse animale à l'animalité du surmoi : Pulsions et Culture**.  
Discussion avec la salle

#### 12H30-14H00 – DÉJEUNER LIBRE

### APRÈS-MIDI

Président de séance – Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG – Vice-Présidente  
de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

#### MÉDIATIONS ANIMALES

14h00  
–  
15h00

**Thierry BEDOSSA**, Vétérinaire et comportementaliste, Collaborateur de nombreux projets de recherche éthique, Enseignant de l'enseignement agricole général et supérieur durant 25 ans, et **Sarah JEANNIN**, Psychologue clinicienne, Docteure en Éthologie, membre du LECD Paris-Nanterre : **médecine vétérinaire : De l'engagement en médecine vétérinaire aux pratiques comportementales : parcours et aboutissements**.  
Discussion avec la salle

#### 15H00-15H15 – PAUSE

15h15  
–  
16h30

**Marine GRANDGEORGE**, Maître de conférences HDR, Laboratoire Ethos, Université de Rennes 1 : **L'animal, compagnon des enfants avec trouble du spectre autistique : bénéfices et mécanismes sous-jacents**.  
**Florence GAUNET**, Laboratoire de psychologie cognitive, CNRS & AMU, UMR 7290, Marseille, et **Cifre Angélique LAMONTAGNE**, Vétérinaire doctorante : **La synchronisation comportementale du chien sur le comportement de l'humain, un pilier des interactions humain-chien**.  
Discussion avec la salle

16h30  
–  
17h30

**Delphine MORALI COURIVAUD**, Psychiatre, Médecin Directrice de l'Institut de Victimologie, Paris : **La place des thérapies assistées par l'animal dans la prise en charge des victimes d'événements traumatiques**.  
Discussion avec la salle

17h30  
–  
18h00

**Enora BADUEL**, Psychologue membre de l'Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal.  
**L'expérience clinique de médiation animale dans les institutions**.  
Discussion avec la salle

#### 18h00-18h15 : CLÔTURE DE LA JOURNÉE :

Jean-Yves COZIC, Vice-Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

#### COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Michel KREUTZER, Thierry BEDOSSA, Maurice BENSOUSSAN, Jean-Yves COZIC, Jean-Louis GRIGUER, François KAMMERER, Nicole KOECHLIN, Antoine LESUR, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG, David SOFFER

L'ANIMAL : INTÉRÊTS PSYCHOPATHOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES. RÉSISTANCES ET MÉDIATIONS



La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante : actions de formation



BULLETIN D'INSCRIPTION

COLLOQUE • vendredi 25 novembre 2022, à Paris • en présentiel

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	☎* :
NOM* :	Profession :
Prénom* :	☎* :
Date de naissance* :	Portable* :
Adresse postale* :	
N° RQTH (Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) : <input type="checkbox"/>	
Commentaire, besoins spécifiques :	
Si médecin : Mode d'exercice professionnel Libéral : <input type="checkbox"/> Salarié : <input type="checkbox"/> Hospitalier : <input type="checkbox"/>	Ce colloque entre dans mon programme de DPC : Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> N° RPPS (obligatoire pour les médecins si DPC) :

\* Informations obligatoires

Prendra part au COLLOQUE du 25 novembre 2022 en présentiel et règle ses droits d'inscription selon le tableau ci-dessous (chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie) :

**NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE**

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sauf pour le tarif de formation professionnelle sur notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com> jusqu'au 24 novembre 2022 midi

DROITS D'INSCRIPTION par personne	AVANT	APRÈS
	le 20 octobre 2022 (le cachet de la poste faisant foi)	
<b>Tarif Général</b>	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 150 €
<b>Membres de l'AFP à jour de cotisation 2022</b>	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 100 €
<b>SUR JUSTIFICATIF : Étudiants de moins de 30 ans, internes, demandeurs d'emploi</b>	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 50 €
<b>Formation Professionnelle</b>	<input type="checkbox"/> 240 € <input type="checkbox"/> 270 € Pour le DPC, merci de bien contacter l'AFP Tél. : 01 42 71 41 11	
➤ <b>Hors DPC</b> : avec prise en charge de l'employeur pour les salariés – numéro de déclaration d'activité formateur : 11752504075 – Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur  ➤ <b>Actions de DPC : Action sous réserve de publication par l'ANDPC</b> • <b>Libéraux</b> : Frais de DPC pris en charge et indemnisation du participant par l'ANDPC • <b>Salariés</b> : Frais de formation pris dans le cadre de la formation professionnelle par votre employeur. Une convention sera établie entre le l'AFP et votre employeur	<input type="checkbox"/> 0 € <input type="checkbox"/> 665 €	<input type="checkbox"/> 0 € <input type="checkbox"/> 665 €
<b>TOTAL =</b>	.....	.....
<b>TARIF UNIQUE SUR PLACE : 200 €</b> (aucune inscription au titre de la formation professionnelle ne sera effectuée sur le lieu du colloque)		

Le ..... 2022

Signature :

**INFORMATIONS PRATIQUES**

Bulletin d'inscription à retourner accompagné du chèque de règlement correspondant à l'Association Française de Psychiatrie – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

- Un accusé de réception d'inscription vous sera adressé dans les quinze jours à réception du document et du règlement.
- Capacité d'accueil maximale (200 personnes) en présentiel.
- Accepte des conditions générales de vente de formation ([www.psychiatrie-francaise.com](http://www.psychiatrie-francaise.com)).

**Annulation :**

- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé **par lettre recommandée avant le 10 novembre 2022.**
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

**LIEU DU COLLOQUE EN PRÉSENTIEL**

Salle de conférences de l'AQND  
92 bis, boulevard du Monparnasse  
75014 Paris

**RENSEIGNEMENTS**

Association Française de Psychiatrie  
45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11

☎ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 <https://psychiatrie-francaise.com>



## L'ANIMAL : INTÉRÊTS PSYCHOPATHOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES. RÉSISTANCES ET MÉDIATIONS

- **Lieu de la formation :** AQNDC, Salle de conférences Notre Dame, 92 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris
- **Accès :** Métro Montparnasse-Bienvenüe (lignes 4, 6, 12, 13) – Vavin (ligne 4) – Edgar Quinet (ligne 6) – Notre-Dame-des-Champs (ligne 12)
- **Durée de la formation :** 7h15 : 9h00-12h30 et 14h00-18h15
- **Clôture des inscriptions :** en ligne le 24 novembre 2022 mais possibilité de s'inscrire sur place
- **Les plus de la formation :**
  - Intégration de connaissances nouvelles en psychiatrie concernant les prises en charge psychothérapeutiques non verbales dans les pathologies résistantes.
  - Élaborer des articulations entre psychiatrie et comportement animal.

- **Les compétences visées :**
  - Mieux soigner les pathologies résistantes.
  - Mieux poser les indications des médiations animales.
  - Mieux intégrer les médiations animales dans le panel des facilitateurs thérapeutiques que constituent l'ensemble des psychothérapies non verbales.
  - Mieux interpréter les modifications induites par les séances de médiation animale.

- **Pré-requis :**  
Pas de pré-requis pour cette formation

- **Public concerné :**  
Formation pour adultes  
Tous professionnels médicaux en particulier de la psychiatrie et du champ de la santé mentale  
Tous publics concernés ou intéressés par les questions de psychiatrie ou de santé mentale, à titre personnel ou professionnel
  - Pour le DPC
    - o Libéraux
    - o Salariés en centres de santé conventionnés
    - o Salariés des établissements de santé et/ou des établissements médico-sociaux

- **Objectifs :**
  1. Améliorer les compétences des soignants pour mieux traiter les pathologies résistantes.
  2. Améliorer les compétences des soignants dans les approches psychothérapeutiques non verbales et les facilitateurs de la communication.
  3. Améliorer les attitudes des soignants dans les pathologies résistantes.
  4. Mieux comprendre les conduites régressives induites par les pathologies résistantes.
  5. Améliorer les interactions entre les professionnels de la médiation animale et les psychiatres pour une meilleure connaissance des bases théoriques sous-tendant le travail de chacun.

- **Moyens :**
  - Moyens pédagogiques et techniques :
    - o Salle avec vidéoprojecteur
    - o Outils pédagogiques usuels
  - Modalités de contrôle des connaissances :
    - o Évaluation à chaud par QCM
    - o Feuilles d'émargement à signer par demi-journée

- **Accessibilité aux personnes en situation de handicap :**  
N'hésitez pas à nous faire connaître vos besoins spécifiques en contactant notre référente handicap :  
Mme Valérie LASSAUGE au 01 42 71 41 11

- **Annulation :**
  - Des frais de dossier de 40 euros seront retenus pour les annulations demandées avant le 10 novembre 2022
  - Aucun remboursement d'inscription ne sera possible après cette date

## LIVRES EN IMPRESSIONS

### DIRE L'INDICIBLE

## Rencontre avec des patients pas comme les autres

Michel SANCHEZ-CARDENAS\*

Voici « un bon petit bouquin » qui tient au creux de la main et qui marie clinique, biographie et une poésie certaine. Et qui se révèle formateur.

L'auteure atteint 72 ans et est contrainte par la Covid à une activité réduite. Elle en profite pour réfléchir à sa longue carrière d'analyste et de thérapeute, et pour jeter un regard rétrospectif sur plus de 50 ans de pratique humaniste et inventive auprès de patients que les analystes ne voient pas souvent.

Elle nous parle d'un temps que les moins de... 40 ans ? ... 50 ans ? ne peuvent pas connaître. La psychanalyse en ce temps-là était reine et porteuse d'immenses espoirs (on allait guérir l'autisme, on pensait que Freud avait tout inventé, une nouvelle psychiatrie naissait). Tout n'a pas été réalisé mais nombreux parmi ces espoirs étaient légitimes et ont constitué une avancée indéniable (avant tout donner au symptôme un sens, et ce un pour un patient devenant sujet). Portée par cet élan, Korff-Sausse s'est lancée – à partir de ses 20 ans, en mai 1968 – à la conquête de nouveaux territoires, ceux de patients qui ne relèvent pas de la cure classique mais qui peuvent pourtant bénéficier de la psychanalyse.

*Il faut pour cela considérer que c'est moins ce que fait le psychanalyste que ce qu'il est dans la rencontre avec son patient qui compte. L'importance du moment (Stern) et de l'expérience émotionnelle partagés (Bion) sont au premier plan. L'analyste à chaque moment doit prêter son appareil à penser au patient et construire avec lui une histoire.*

Les choses ont commencé par une rencontre avec un jeune schizophrène, Joël, automutilateur amputé d'une jambe après s'être jeté sous un train, auprès duquel l'auteure découvre que la partie psychotique de la personnalité n'occupe jamais tout le champ psychique. Et le livre va de rencontre en rencontre. À ses 40 ans, Korff-Sausse prend en charge Arthur, enfant IMC, dont on se demande s'il n'est pas psychotique. Il se frappe, se donne des claques, il flaire tous les objets. Il est au début pris en séance avec sa mère, puis seul avec l'analyste. Son vocabulaire est très limité. Des « maman, papa, camion, bébé, cassé, c'est chaud ça ! » qu'il répète inlassablement, comme en une litanie dépourvue de sens. Un jour, il veut mettre un bonhomme à l'intérieur d'un camion, puis il le jette violemment : « C'est chaud ça !... bébé... cassé ! » Une mise en scène de sa naissance



Auteur : Simone KORFF-SAUSSE  
Éditions : Érès  
Collection : Thema/Psy  
Pages : 176  
Parutions : octobre 2021  
EAN : 978-2-7492-7164-4  
Prix : 13,00 €

catastrophique, se demande Korff-Sausse ? Une piste imaginée-ébauche-greffe de représentation qui naît avant tout dans le psychisme de l'analyste ? Après cette séance choc, les mots vont commencer à s'associer, comme s'il y avait une continuité qui s'établissait entre l'avant et l'après du changement catastrophique de la naissance. Des chaînes signifiantes se mettent en place. Les symptômes psychotiques s'atténuent. Les mots sont parfois très

\* Psychiatre à Nantes.

spéciaux : Arthur, dont le corps n'est pas accessible à lui-même, peut très bien dire : « Arthur, il veut m'asseoir » (lui, s'asseoir, en fait). Ou bien : « c'est difacile ! ». Une autre séquence : celle avec une voiture dont une des roues se détache toujours. Et l'analyste de la remettre en place systématiquement. Mais Arthur la re-retire, comme pour exprimer un : « Tu sais bien que je ne suis pas là pour tu me répare, d'ailleurs on ne peut pas me réparer, mais pour tu comprends ce qu'il m'arrive. » Du haut de ses deux ans et demi, il indique ce qu'est une psychothérapie : pas un lieu de réparation mais un lieu où on peut mettre en mots et en gestes toute les expériences psychiques, émotionnelles, corporelles, où l'on peut faire des liens, transformer le traumatisme en une expérience de croissance psychique.

*Ce qui est plus facile à écrire qu'à faire.*

*Dans de nombreux passages du livre, Korff-Sausse, nous montre le contre-transfert négatif qu'il faut vaincre.*

On n'arrive pas à s'identifier au handicapé grave... ou bien est-ce justement que l'on s'y identifie trop pour que ce soit supportable ? L'analyste doit imaginer les formations mentales du patient autant que les recueillir. Si je peux me permettre une comparaison, là où l'analyse classique est censée passer par des significations inconscientes déjà établies (même dans les cas graves), ici, on est devant de véritables « gueules cassées » dont le portrait ressemble aux tableaux de Picasso. *Il s'agit autant de retisser une continuité psychique que de déchiffrer des fils conducteurs déjà présents.*

Le même Arthur développe une obsession pour les radiateurs. « T'entends le radiateur ? » Ce bruit, il l'accompagne de bribes de phrases incompréhensibles tout en s'enfonçant des objets dans la narine... L'analyste a la vision d'un bébé perfusé, entouré de tuyaux, entendant des bruits incompréhensibles et menaçants. Bref, un bébé dans une couveuse. Une longue « interprétation – construction » sur l'histoire de sa naissance et le rapprochement entre le radiateur et la couveuse entraîne un profond soulagement et un vaste mouvement d'interrogation et d'interprétation chez Arthur au sujet de sa naissance et de l'origine de son handicap. Arthur complexifie ses jeux, invente un maternage de bébé. Le bébé est sorti du radiateur et il a faim. Il lui faut beaucoup dormir. On éteint les lumières. On se repose. Et, un jour, « il a fini de dormir, il n'est pas fatigué, c'est un bébé qui fait de beaux rêves ». On voit la progression vers un apaisement.

Réflexion épistémologique : si l'évaluation est indispensable pour soutenir la validité du modèle analytique, *il faut souvent aussi préférer (ou respecter) la valeur de l'incertitude*, pour cheminer à tâtons, mais ensemble, avec ces patients. Pour cela il faut que l'analyste développe *une bonne capacité de l'analyste à tolérer l'inconnu*, ce qui échappe certainement à l'« *evidence based medicine* ».

*L'essentiel est en effet que le patient puisse se voir regardé par l'analyste, qu'il puisse se penser « pensable » par un autre.*

C'est ce genre de considérations, l'exposé autant des cas que celui des difficultés contre-transférentielles, cette approximation obligée et basée sur la rencontre qui font la richesse humaine de ce texte.

Tout cela peut donner des moments bien particuliers en séance.

Fabienne, 10 ans, est une enfant présentant une déficience légère, des problèmes de repérage spatio-temporel et un manque de confiance en elle-même. Dyspraxique, elle est fondamentalement « une enfant à corriger » dans sa vie courante (il faut qu'elle apprenne à faire ceci, cela). Loin de tels enjeux, lors d'une séance, une après-midi ensoleillée, tout d'un coup elle dit qu'« il y a une mouche » (qu'elle voit, elle, mais en même temps qui n'existe pas). Mais elle complète cela en l'intégrant au jeu auquel elle se livre alors et elle énonce : « le bébé rêve d'une mouche », donnant ainsi sens à son monde perceptif fluctuant et peu fiable. Elle y introduit de la sorte une continuité et une appropriation subjective. Cela en réponse adaptée à une dyspraxie où, entre la représentation de l'action et la réalisation du geste, entre la perception interne et l'information perceptive reçue, il y a un hiatus. Elle attribue ainsi cette expérience perceptive éphémère et angoissante à un rêve, à une activité onirique, c'est-à-dire une activité psychique connue, moins inquiétante, et de plus partagée par tous.

Un problème fréquent chez les handicapés, mentaux en particulier, est celui de *l'inhibition à penser*, à se penser, à pouvoir raconter son histoire. Bien souvent ils ont été mal écoutés.

Nathalie, 4 ans, trisomique, vient en psychothérapie à cause d'un blocage des apprentissages. Elle articule mal, mélange les phonèmes et confond garçon-fille, monsieur-dame, poule-coq et n'utilise qu'une seule couleur à la fois dans ses dessins. Devant cette « impossibilité à différencier », Korff-Sausse cherche à savoir auprès de Nathalie comment on parle de son handicap dans sa famille. Or ses les parents n'arrivent pas à lui en parler. Et Nathalie, elle, ne différencie pas les enfants trisomiques des autres. Un entretien où la trisomie va être nommée aura lieu : des progrès spectaculaires s'ensuivent. Le langage se développe ; elle réalise des dessins avec plusieurs couleurs.

Parler à l'enfant de son handicap, cela paraît une évidence mais en réalité c'est toujours une surprise voire un scandale. Et il ne s'agit pas ici, bien entendu, d'en parler en termes de suppléances, d'appareillages, d'emploi du temps. Il est rarement question de sa vie psychique : comment comprend-il sa situation ? Qu'en pense-t-il ? Quel a été son passé ? Quel sera son avenir ? *La question n'est pas de faire (pour marcher, par exemple, il faut faire telle ou telle chose) mais d'être*. Qu'est-ce que cela fait aux parents que leur enfant soit handicapé ? Il résulte de tout cela un savoir interdit et une inhibition intellectuelle secondaire peut en résulter. L'interdit de penser s'étend alors à tout « l'appareil à penser les pensées » : *la sur-handicap* par inhibition se met en place.

Une ouverture proposée par Korff-Sausse est aussi de faire un parallèle entre handicap et création artistique. Elle s'intéresse de longue date à la création en peinture et en sculpture.

C'est auprès d'Adrien, petit enfant handicapé vu entre ses 4 et 7 ans, qu'elle a fait l'expérience de l'intrication entre le matériel clinique de l'enfant et les œuvres artistiques. C'est avec lui qu'elle a élaboré l'hypothèse que les œuvres artistiques peuvent éclairer nos situations cliniques. Les enfants, malgré les limites dues au handicap, déploient une grande créativité pour rendre pensable ce qui apparaît de l'ordre de l'impensable. Korff-Sausse a mis en perspective les dessins d'Adrien avec des œuvres de peintres. Bref, elle a proposé de contempler les dessins d'Adrien comme des œuvres et des propos de peintre. Adrien présente plusieurs handicaps (hémiplégie, épilepsie, dysarthrie, hypoacousie appareillée). Il dessine beaucoup. Il doit pourtant déboucher les feutres d'une seule main et sa feuille bouge pendant qu'il dessine. Il évolue de la courbe au rond, puis au bonhomme. Et au milieu du rond, un point. Serait-ce l'emplacement du nombril, trace de l'origine ? Il s'acharne, au niveau de ce point. À en percer le papier. Défaillance de l'enveloppe corporelle ou psychique ? Attaque destructrice contre le corps de la mère ?... Ou bien « ouverture » à la Fontana (tableaux à entailles). Monet répétant le motif de la cathédrale de Rouen selon la lumière y scrutait-il l'objet maternel primaire aux reflets multiples selon les moments ? Adrien lui aussi construit une œuvre répétitive en une série de visages (deux yeux, la bouche). Des points qui vont ensuite se multiplier en gouttes de pluie... Le visage de la mère est le premier miroir où les yeux brillent, telles *Les étoiles de la nuit étoilée* de Van Gogh qui percent et éclairent la voûte céleste, enveloppe universelle, antique et primordiale de l'être humain. Retrouve-t-on ici une mère distante pour Adrien, une mère impénétrable et qui va donner lieu ensuite à la réalisation du « portrait de Mme Sausse » ? Cela en un transfert énigmatique. Il lui pose en effet des questions : « Où étais-tu ? », habite-t-elle loin de son cabinet ? (c.-à-d. : est-elle une mère proche ou lointaine ?).

*Le regard de l'autre et de la mère. Que voit l'enfant « pas comme les autres » ?* Un regard bouleversé, déprimé, fuyant ? L'enfant handicapé lit dans le regard de sa mère la blessure qu'il lui a infligée : non seulement celle de sa propre anomalie mais encore celle du choc provoqué par cette anomalie chez ses parents. Sidérés, tentés de détourner le

regard, pétrifiés. *Pour exister, j'ai besoin d'être vu. Mais si ce regard ne me regarde pas ? Ou si mal ?* Toutes les personnes handicapées le disent : elles subissent en permanence le regard des autres, toujours trop ou pas assez.

Korff-Sausse ne cache pas les difficultés rencontrées, et elle cite un patient dont elle a une fois oublié la séance. En une équivalence de meurtre psychique ? En tout cas, *les désirs de mort* sont bien un élément à aborder avec ces familles, avec doigté et parfois au bout d'un temps prolongé seulement.

Ainsi, au total, auprès de tous ces patients particuliers, Korff-Sausse nous fait découvrir de la sorte, malgré des difficultés qu'elle ne cache pas, *le plaisir d'aller à la rencontre de l'inconnu*.

\* \*  
\*

Simone KORFF-SAUSSE est psychologue-psychanalyste, membre de la Société Psychanalytique de Paris, maîtresse de conférences émérite à l'UFR Études Psychanalytiques à l'Université Denis Diderot, Paris 7. Après des recherches sur l'approche psychanalytique des enfants atteints de handicap ainsi que leur famille, elle a élargi son champ de recherche à ce qu'elle a intitulé les « cliniques de l'extrême ». Paradoxalement l'étude des processus psychiques dans la déficience mentale l'a sensibilisée aux processus de création chez les artistes, en particulier dans l'art contemporain et l'art brut. Elle a largement contribué à mieux faire connaître la clinique du handicap, à laquelle les professionnels ne sont pas assez formés.

## Bibliographie

- Korff-Sausse S. (1996), *Le miroir brisé. L'enfant handicapé, sa famille et le psychanalyste*, Paris, Calmann-Lévy. Réédité en 2009, Pluriel, Hachette-Littérature.
- Korff-Sausse S. (2007), Handicap et contre-transfert, in Ciccone A., Korff-Sausse S., Missonnier, A., Scelles R., *Cliniques du sujet handicapé*. Toulouse, Érès, 2021.
- Korff-Sausse S. (2009), sous la direction de, avec Albert Ciccone, Sylvain Missonnier, Roger Salbreux, Régine Scelles, *La vie psychique des personnes handicapées. Ce qu'elles ont à nous dire, ce que nous avons à entendre*, Toulouse, Érès, 2021.
- Korff-Sausse S. (2010), *Figures du handicap. Mythes, arts, littérature*, Petite Bibliothèque, Payot.
- Korff-Sausse S. (2021), Recevoir des patients en situation de handicap dans un cadre libéral. Conditions, enjeux, limites. In : *Dispositifs thérapeutiques, maladies graves et handicap, une nécessaire créativité*. Sous la direction de Garguio M., Korff-Sausse S. et Scelles R. Toulouse, Érès, 2021.

## CRITIQUE DE LIVRE

# « UN COUP DE HACHE DANS LA TÊTE » : UNE LECTURE CRITIQUE

Patricia ADAM\*

« Un coup de hache dans la tête »<sup>(1)</sup>. Un titre surprenant, il est étrange. Son manque de poésie interpelle, la

violence des mots arrête le curieux, accroche le lecteur et provoque la rencontre.

L'auteur ? Raphaël GAILLARD, Docteur en Médecine et en Neurosciences, chercheur reconnu aux publications plusieurs fois primées, et directeur du pôle hospitalo-universitaire de Sainte-Anne. Depuis peu il a succédé au Pr Jean-Pierre OLIE à la présidence du Congrès de L'encéphale à Paris. Dédié aux neurosciences, à la psychiatrie biologique, à la clinique et aux thérapeutiques, ce congrès a su certaines années réunir jusqu'à 4 000 psychiatres francophones. L'auteur avoue avoir emprunté l'expression à DIDEROT qui déclarait qu'inévitablement « les grands artistes ont un petit coup de hache dans la tête ». L'objet de ce livre est donc de repérer les liens entre folie et créativité, tant il semble que ceux-ci se soient, à l'évidence et depuis longtemps, imposés.

\*

Raphaël GAILLARD insiste d'emblée sur la fréquence constatée des troubles mentaux dans nos sociétés : la maladie mentale est partout à – peu – près la même sur l'ensemble du globe terrestre, et aucune communauté humaine ne semble en être épargnée. Comme si les troubles mentaux s'imposaient tel un miroir à notre humanité, rendant pour chacun de nous, la folie jamais tout à fait éloignée ni tout à fait étrangère.

Pourquoi une telle fréquence de la maladie mentale ?

Les théories de Charles Darwin l'expliqueraient en partie. Bien qu'il n'y ait pas de gène de la maladie mentale, pas plus que de gène de la schizophrénie ou de la bipolarité, il existe cependant des gènes de vulnérabilité à la schizophrénie et des gènes de prédisposition à la bipolarité. Et en nous séparant de Néandertal, les gènes de vulnérabilité se sont retrouvés du côté du génome de Sapiens. Par sélection nous avons donc pu évoluer et nous adapter au monde, en développant en contre partie notre vulnérabilité aux maladies psychiques.

De multiples études que l'auteur détaille, venant d'Europe du Nord et tout particulièrement de Suède, retrouvent un lien de parenté (et non un lien direct) entre troubles mentaux et créativité. Des études islandaises montrent que les gènes de vulnérabilité à la schizophrénie et à la bipolarité sont associés à une plus grande probabilité d'avoir un métier dit créatif

Enfin, une méta-analyse sur 42 études validées vient confirmer que les schizophrènes ont moins de capacités créatives (il s'agit là d'un lien direct) que le reste de la population générale, et ce d'autant plus que la maladie est sévère.

Ainsi, ça n'est donc pas la maladie mentale elle-même qui est associée à la créativité, mais le fait d'avoir un proche parent qui en souffre. Et ceci est d'autant plus prononcé que le parent est proche. Les apparentés de 1<sup>er</sup> degré de patients schizophrènes sont plus créatifs que tous, et plus créatifs que les apparentés de patients bipolaires. Il est encore retrouvé que chez les apparentés de 1<sup>er</sup> ou 2<sup>ème</sup> degré de personnes souffrant d'un trouble mental, les professions dites créatives sont trois fois plus fréquentes qu'en population générale. Mais le fait d'exercer un métier créatif n'augmente pas la probabilité de souffrir d'un trouble mental... à l'exception des écrivains !

Les études scientifiques démontrent donc que l'évolution s'est faite en sélectionnant une vulnérabilité commune aux troubles mentaux et à la créativité. Ainsi il existe dans les familles un déterminisme commun entre la maladie mentale et les capacités de création... Nous observons que le fait d'être un apparenté au 1<sup>er</sup> degré d'une personne souffrant d'un trouble mental augmente le risque d'en souffrir également et augmente, dans le même temps, la probabilité d'être créatif ou d'exercer un métier qualifié comme tel. Est-ce par « nature » ou par « culture » ? Les mots, les comportements, les attitudes de chacun au sein de la famille favorisent-ils à leur façon la maladie ? Aveuglés que nous sommes à vouloir démontrer ce que nous prenons pour Vérité, la vulnérabilité génétique est-elle une réponse suffisante pour affirmer des liens avec la créativité ? Bien que l'auteur développe alors largement son argumentaire, on ne peut cependant s'empêcher de s'interroger :

- Les études retenues ne souffrent-elles pas d'un biais de recrutement dans les pathologies mentales choisies ? Parce que le concept de névrose a disparu du DSM III n'étant plus « scientifiquement » justifié, Raphaël GAILLARD exclut de ses références toutes les « névroses » ainsi que les TOC et les troubles phobiques, les troubles de la personnalité (seule la personnalité schizoïde sera brièvement évoquée pour sa plus grande créativité), les déficiences intellectuelles... pour ne retenir que le grand groupe des psychoses : les schizophrénies et la bipolarité, ces pathologies prédominantes dans les hôpitaux psychiatriques d'aujourd'hui. Ainsi les autres patients, porteurs de diagnostics différents, ne seraient-ils pas également des apparentés de sujets créatifs ?

- Dans les études statistiques mentionnées, ne peut-on pas douter des rapports de causes à effets si vite affirmés ? Méfions-nous de ne pas avoir, dans quelque temps, à reprocher aux études statistiques et aux neurosciences ce que l'on a critiqué venant de la psychanalyse : c'est-à-dire son manque d'ouverture et son désir d'hégémonie.

\* Psychiatre à Tours.

(1) « Un coup de hache dans la tête ». Raphaël GAILLARD. Éditions GRASSET. Janvier 2022.

• Les métiers dits « créatifs » définis et retenus dans les études mentionnées questionnent également. Les études islandaises retiennent des professions dignes d'un *who's who* : carrières universitaires, romanciers et poètes, peintres, compositeurs, mathématiciens, acteurs... Les études suédoises citent, elles aussi, les métiers exercés à l'université, ceux de peintre, photographe, designer, acteur, écrivain, musicien, compositeur... Cependant, être bon artisan dans son domaine (à l'exemple du photographe) ne signifie pas pour autant faire preuve de créativité. Dans les carrières universitaires tous ne sont pas chercheurs, et même dotés d'une intelligence supérieure, d'un sens logique d'exception et de beaucoup d'intuition, sont-ils pour autant devenus des créateurs ?

On voit combien la notion de créativité a été ici élargie et employée bien au-delà de la créativité artistique. En est-il de même de la conception de la folie ? Une définition élargie expliquerait-elle sa fréquence plus élevée constatée dans nos sociétés ? La vulnérabilité génétique ne serait plus alors une raison suffisante. Et rappelons que « d'un point de vue anthropologique, la maladie (mentale) est une construction sociale, et est source de représentation qui contribuent à lui donner un sens »<sup>(2)</sup>. La maladie mentale dépend donc de notre façon de voir le monde, dans un temps déterminé. La société décide du reste, ce qu'elle va identifier comme signes symptômes et syndromes... ou normalité.

Ainsi, comme aux États-Unis, notre regard contemporain n'a-t-il pas gonflé le cadre nosographique des psychoses ?

« Pourquoi donc continuer à chercher des origines psychiques quand on constate l'effet des antidépresseurs ? » s'interroge l'auteur. Pourquoi toujours rechercher des causes et le pourquoi des choses ? Enfin, pourquoi se « disputer » sur des étiologies quand maladie de l'esprit et de l'âme, ou maladie aux déterminismes génétiques inflammatoires ou toxiques se confondent. On ne peut les concevoir séparément, jamais l'une sans l'autre.

On ne peut pas non plus exalter la folie comme un passage obligé vers la créativité. Raphaël GAILLARD nous rappelle à bon escient l'enseignement de Henri EY : « la maladie mentale est une pathologie de la liberté, une souffrance qui relève du soin et non de la fascination ». Il n'est plus temps de partager, à la façon des surréalistes, l'idée que la maladie psychique amène à percevoir une réalité supérieure, une « vérité cachée » comme le prétendait à l'époque Henri MICHAUD.

\*

Avec Raphaël GAILLARD retenons que tout artiste n'est pas fou, et que tout patient n'est pas forcément créatif. Et chez les artistes reconnus, il n'y a pas plus de fous qu'en population générale. Cependant l'artiste, le créateur, peut aussi être « fou » à certains moments de son existence : mais il sera d'autant plus créatif en dehors des épisodes aigus de sa pathologie. La mélancolie définie en psychiatrie est l'exemple parfait de ce qui peut réduire toute création à néant.

Entre « fou » et « créateur » il existe indéniablement un air de famille. Raphaël GAILLARD affirme cependant qu'il n'y

a pas d'« art des fous », et qu'aucun lien de superposition n'est à faire : pour l'auteur, la folie est toujours stérile. De son point de vue, la créativité n'a été rendue possible chez l'Humain que par l'accès à la conscience : « ... car pour créer, il faut commencer par penser. Penser le monde et se représenter le réel... Ce qui fait œuvre, c'est la beauté de cette représentation... L'artiste est reconnu par la beauté de ce qu'il fait ». L'auteur prend donc en compte l'art « officiel », culturellement défini par l'art du « beau ». Il illustre ses propos par un hommage rendu aux arts classiques, aux surréalistes et à René MAGRITTE en particulier.

Est-ce véritablement le « beau » qui fait « l'œuvre » ? Méfions-nous ! Méfions-nous de toutes les suprématies ! De celles des arts aux critères convenus, prédéterminés et établis.

D'un revers de plume il écarte l'« art brut », le mal pensé.

\*

Gérard GAROUSTE et Antonin ARTAUD ? Deux êtres conscients d'être fous et créateurs de génie, mais jamais les deux en même temps. La folie n'est pas le moteur de leur création, et aucun de ces deux états n'est la cause ni la conséquence de l'autre. « Il n'y a pas plus d'art des fous que d'art des dyspeptiques ou des malades du genou ! » s'exclamaient Jean DUBUFFET.

Art et folie ? Mais alors, la créativité et l'art chez les fous sont à éliminer ?

Pourtant dans les asiles et les hôpitaux psychiatriques, très rarement, art et folie coexistent cependant ! Des malades créent sans le savoir, sans en avoir conscience et sans aucune intentionnalité. Parfois leurs productions se révèlent être purement originales, premières et singulières. Ne croyez pas que ces patients se laissent aller à la liberté des formes, ou à une supposée liberté d'expression ! Ils ne choisissent pas, ils subissent la création autant qu'ils subissent la maladie psychique. « Elle » s'impose, « la folie » leur en impose : impossible d'y échapper !

Ces patients pensent-ils à ce qu'ils font ? Sans aucune maîtrise du symbolique, certains n'imaginent rien du monde réel : ils répondent simplement à la pulsion de faire, incapables de mettre des mots sur leurs « objets ». Agir leur est nécessaire, et compulsifs ils accumulent, tassent et entassent leur capharnaüm sous des lits : c'est ce que plus tard nous prendrons pour leur univers. Ils gravent des planchers<sup>(3)</sup>, tracent sur les murs des déchirures.

C'est l'art à l'état « brut » ! Un art « asilaire » auquel les psychiatres ont toujours accordé leur attention et dont ils ont su prendre soin. Un art des « sans culture » – mais on ne l'est jamais tout à fait – un art en dehors des codes officiels convenus : c'est l'art d'une spontanéité jamais conceptualisée.

Il ne s'agit pas de l'art du « beau », mais de l'art du « terrible » fait d'incongruités prêtes à nous bousculer ! Un art sans intention subversive qui cependant étonne, un art où il y a quelque chose qui « déconne » aurait dit TOSQUELLES !

<sup>(3)</sup> – « Le plancher de Jeannot », Ingrid THOBOIS. Éditions BUCHET CHASTEL. Février 2015.

– « Le plancher », Perrine LE QUERREC. Éditions L'ÉVEILLEUR. Mars 2018.

<sup>(2)</sup> Cette citation du Pr Philippe CORNET est extraite du Quotidien du Médecin n° 9940, page 35.

Quelque chose qui cloche au-delà de la discordance, et qui nous accroche...

« L'art brut, l'art des fous » accompagne la psychiatrie et fait le lien entre créativité et folie.

À les regarder ainsi faire, qui peut encore affirmer que la souffrance ne contraint pas à la créativité ? L'art « brut » ? L'art de ceux qui ne demandent pas à être soignés.

Ils sont nombreux, les bâtisseurs infatigables qui, à l'exemple du Facteur Cheval ou de l'Ermite de Rothéneuf, érigent bien plus que des châteaux en Espagne ! Des créateurs certes dépourvus de mots, mais prêtant leurs mains à la seule pulsion de « faire sans raison ». C'est l'art de novateurs inconscients, devenus artistes sans le vouloir et dont le métier n'était pas une marque de créativité : ils ne cherchent jamais se faire connaître, pas plus qu'ils ne demandent à être exposés ou à vendre. L'art de ceux qui restent « en marge ».

L'art « brut » ? Un mirage, une vue de l'esprit ? Non, l'art « brut » existe bien ! Un art qui provoque, interpelle et oblige celui qui le regarde à penser. Ainsi s'opère une véritable rencontre : l'intégration de l'autre à soi, mais là, sans jamais de réciprocité.

L'art « brut » ? Un art devenu un nouveau chapitre de créativité que certains veulent à tout prix intégrer à l'art contemporain.

\*

L'ouvrage de Raphaël GAILLARD est riche de références, d'articles scientifiques sûrement de grande exactitude et d'études statistiques rigoureusement menées à n'en pas douter. Les citations d'œuvres littéraires, musicales et picturales nombreuses viennent étayer ses propos. Il reconnaît cependant l'ambiguïté de positions parfois trop affirmées, écrivant : « Il n'y a pas de meilleur témoin de la complexité du fonctionnement psychique que les artistes eux-mêmes, et ce, à leur insu. » ... Alors folie et créativité ? Au final, des synonymes définissant notre condition humaine ? Ce livre ouvre à la réflexion, propose des discussions, initie aux débats et amène à ré-« agir » plus qu'à provoquer des polémiques inutiles. D'ailleurs l'auteur nous met en garde, nous appelle à la prudence et replace l'essentiel de notre fonction en citant Jacques LACAN :

« Méfiez-vous de comprendre,  
car l'enjeu n'est pas de briller mais de soigner ! »

Bonne lecture.

## PETITES ANNONCES

## RAPPEL

Les tarifs des petites annonces sont à demander par [annonces@psychiatrie-francaise.com](mailto:annonces@psychiatrie-francaise.com)  
Les ordres doivent parvenir au secrétariat  
– Pour le N° 290 : le **9 septembre 2022** au plus tard, pour une parution **semaine 39**.



### LE DÉPARTEMENT DE PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT DE L'ASSOCIATION DE SANTÉ MENTALE 13

**RECRUTE à partir du 2 janvier 2023**

**UN PÉDOPSYCHIATRE en CDI**  
représentant un temps de 0,50 à 0,80 ETP (19,50 à 31,20h)  
réparti sur le Centre Alfred Binet et le Placement Familial Thérapeutique

Le Département de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'ASM13 présente une activité centrée principalement sur le CMP Centre Alfred Binet, situé au 76, avenue Edison – 75013 PARIS.

Le DPEA intervient sur le 5<sup>e</sup> secteur de Psychiatrie Infanto-Juvenile et s'appuie sur des services d'accueil de jour et un placement familial thérapeutique (CFAT, 5 enfants).

Le poste à pourvoir est rattaché au CMP et au Placement Familial Thérapeutique : de 0,50 à 0,80 ETP réparti entre les 2 services, dont 8 h au CFAT.

Le médecin assure une activité de consultation au sein de chaque équipe pluridisciplinaire, dont le travail organise et soutient la réalisation des projets thérapeutiques.

Ce travail s'effectue sous la responsabilité du médecin responsable du DPEA.

L'ASM13 dispose d'un riche département d'Enseignement-Recherches-Publications, PSY13, où de nombreux séminaires et colloques assurent l'approfondissement et le partage des connaissances. La réflexion psychopathologique, les évolutions thérapeutiques et l'actualisation des connaissances y ont une large place.

Si ce poste vous intéresse, merci de nous adresser une lettre de candidature assortie d'un curriculum vitæ.

Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez vous adresser  
au secrétariat du Dr Sarah BYDLOWSKI, Mme Nathalie LE ROUX – ☎ 01 40 77 43 69  
[nathalie.leroux@asm13.org](mailto:nathalie.leroux@asm13.org)

(réf. 4234)

## LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

**Merci de vérifier que les colloques sont bien maintenus aux dates prévues en raison de la pandémie**

### RÉUNIONS ET COLLOQUES

#### EN FRANCE

##### Juin 2022

**En VISIO, le 27** : La Société Psychanalytique de Paris organise une conférence sur le thème « **Les cliniques actuelles : un vrai changement** ». – Informations et inscriptions : La Société Psychanalytique de Paris (SPP) – 21, rue Daviel – 75013 PARIS – ☎ 01 43 29 66 70 – ✉ spp@spp.asso.fr – 🌐 <https://www.spp.asso.fr/>

**PARIS, les 30 et 1<sup>er</sup> juillet** : La deuxième édition des Journées de Neurosciences Psychiatrie Neurologie aura lieu sur le thème « **Le cerveau en partage saison 2** ». – Informations et inscriptions : ✉ inscription@jnnp-paris.com – 🌐 <https://www.jnnp-paris.com/inscription>

##### Juillet 2022

**CAEN, les 5, 6 et 7** : La Fédération Trauma Suicide Liaison Urgence organise ses 3<sup>èmes</sup> Journées sur le thème « **Du mal être... Au mieux être** ». – Informations et inscriptions : Mme Anne-Marie JEANNE – ✉ jeanne-am@chu-caen.fr – ☎ 02 31 06 48 31 – Dr Françoise CHASTANG – ✉ chastang-f@chu-caen.fr – 🌐 <https://www.ftslucongres.com/>

**BORDEAUX, les 6, 7 et 8** : L'Académie européenne de psychologie de la santé au travail (EAOHP) organise sa 15<sup>ème</sup> Conférence sur le thème « **Transformations, innovation et inclusion au travail** ». – Informations et inscriptions : ✉ conference@eaohp.org – 🌐 [www.eaohp.org](http://www.eaohp.org)

##### Septembre 2022

**PARIS, les 15 et 16** : Société francophone de psychogériatrie et de psychiatrie de la personne âgée (SF3PA) organise son 4<sup>ème</sup> congrès sur le thème « **Psychiatries/gériatres dans la prise en soins et l'accompagnement de la personne âgée** ». – Informations et inscriptions : SF3PA – ☎ 01 85 14 77 77 – ✉ info@sf3pa-congres.com – 🌐 <https://sf3pa-congres.com>

**AJACCIO, les 22 et 23** : L'Association des Équipes mobiles en psychiatrie organise son 8<sup>ème</sup> congrès sur le thème « **Équipes mobiles : Une (r)évolution créative en santé mentale ?** ». – Informations et inscriptions : ☎ 07 83 11 22 52 – ✉ aemp2022@gmail.com – 🌐 <http://odis-c.fr>

**PARIS, le 23** : La revue *Clinique* organise un colloque sur le thème « **Histoires et récits en clinique institutionnelle** ». – Informations et inscriptions : ☎ 06 37 54 31 61 – ✉ revue.cliniques@apspi.net – 🌐 [www.apspi.net](http://www.apspi.net)

**CLERMONT-FERRAND, du 29 au 1<sup>er</sup> octobre** : L'Association MédeCine et PSYchanalyse (AMCPSY) dans la cité organise son XII<sup>ème</sup> colloque sur le thème « **L'exigence éthique** ». – Informations et inscriptions : AMC PSY – 25, rue de Lille – 75007 PARIS – ☎/✉ 01 42 01 53 50 – ✉ amcpsy.assoc@gmail.com – 🌐 <https://www.amcpsy.com>

**MONTPELLIER, le 30** : L'Institut contemporain de l'enfance organise sa deuxième Journée sur la Psychothérapie institutionnelle avec les enfants et les adolescents sur le thème « **Le collectif soignant** ». – Informations et inscriptions : ✉ contact@ICEnfance.org – 🌐 [www.icenfance.org](http://www.icenfance.org)

**NANCY, le 30** : L'Association Francophone de Remédiation Cognitive (AFRC) en partenariat avec le Centre Universitaire support de Remédiation cognitive et rétablissement (CURE Lorraine), le centre psychothérapique de Nancy et le centre ressource de réhabilitation psychosociale organise son 14<sup>ème</sup> colloque sur le thème « **Motivation et remédiation cognitive : passer à l'action** ». – Informations et inscriptions : AFRC – ✉ centreresource@ch-le-vinatier.fr – 🌐 [www.remediation-cognitive.org](http://www.remediation-cognitive.org)

##### Octobre 2022

**PARIS, le 4** : L'Association OSER organise son 4<sup>ème</sup> colloque sur le thème « **Adolescents "incassables" ? Jamais !** ». – Informations et inscriptions : OSER – ☎ 06 29 23 14 74 – ✉ thomas.voeltzel@labonde.org – 🌐 <https://www.oser.me/colloque4>

**PARIS, les 10 et 11** : L'Association Parisienne de Recherche et de Travail avec les Familles (APRTF) organise une conférence sur le thème « **Triangulation et coparentage à l'adolescence et chez le jeune adulte** ». – Informations et inscriptions : L'Association Parisienne de Recherche et de Travail avec les Familles (APRTF) – 16, rue de l'Évangile – 75018 PARIS – ☎ 01 43 38 16 98 – ✉ contact@aprtfformations.fr – 🌐 [www.aprtfformations.fr](http://www.aprtfformations.fr)

**Dans toute la France, du 10 au 23** : Les 33<sup>èmes</sup> éditions des Semaines d'Information sur la Santé Mentale se dérouleront autour de la thématique « **Santé mentale et environnement** ». – Informations et inscriptions : Collectif National des SISM – 11, rue Cabanis – 75014 PARIS – ☎ 01 45 65 77 24 – ✉ sism.contact@gmail.com – 🌐 [www.semaines-sante-mentale.fr](http://www.semaines-sante-mentale.fr)

**PARIS, le 12** : L'Association Parisienne de Recherche et de Travail avec les Familles (APRTF) organise une journée sur le thème « **Triangulation et coparentage à l'adolescence et chez le jeune adulte. Des repères théoriques pour guider la pratique** ». – Informations et inscriptions : APRTF – 16, rue de l'Évangile – Paris 18 – ☎ 01 43 38 16 98 – ✉ inscription@aprtfformations.fr – 🌐 [www.aprtfformations.fr](http://www.aprtfformations.fr)

**RENNES, les 12, 13 et 14** : L'Association Française des Directeurs des Soins (AFDS) organise ses 20<sup>èmes</sup> Journées nationales d'étude des directeurs des soins sur le thème « **Cap sur l'avenir** ». – Informations et inscriptions : ☎ 01 42 71 34 02 – ✉ afd@espace-evenementiel.com – 🌐 [www.espace-e.com](http://www.espace-e.com)

**PARIS, le 17 :** La revue Santé Mentale organise les 8<sup>èmes</sup> Rencontres soignantes en psychiatrie sur le thème « **De l'agitation à l'apaisement : comment s'adresser au corps ?** ». – Informations et inscriptions : – [santementale@wanadoo.fr](mailto:santementale@wanadoo.fr) – ☎ 01 42 77 52 77 – 📠 01 42 77 52 37

### Novembre 2022

**PARIS, le 25 :** L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **L'Animal : intérêts psychopathologiques et thérapeutiques. Résistances et médiations** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – [contact@psychiatrie-francaise.com](mailto:contact@psychiatrie-francaise.com) – [www.psychiatrie-francaise.com](http://www.psychiatrie-francaise.com)

**PARIS, les 25, 26 et 27 :** La Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-Thérapie (SFPE-AT) organise ses Journées d'automne sur le thème « **Mesure et démesure** ». – Informations et inscriptions : SFPE-AT – 15, rue Daval – 75011 PARIS – [sfpeat@gmail.com](mailto:sfpeat@gmail.com) – [www.sfpeat.com](http://www.sfpeat.com)

**PARIS, 26 :** La Société d'Études du Psychodrame Pratique et Théorique (SEPT) organise une Journée d'Étude sur le thème « **L'identification en question** ». – Informations et inscriptions : Michaël PASZT – [michaelpaszt@gmail.com](mailto:michaelpaszt@gmail.com) – ☎ 06 86 84 78 87 – <http://www.asso-sept.org>

**LILLE, du 30 novembre au 3 décembre :** Carco organise le 14<sup>ème</sup> Congrès Français de Psychiatrie sur le thème « **Transmettre** ». – Informations et inscriptions : Carco – 10, rue aux Ours – 75003 PARIS – ☎ 01 85 14 77 77 – [inscriptions@carco.fr](mailto:inscriptions@carco.fr) – <https://congresfrancaispsychiatrie.org>



### L'Association Française de Psychiatrie

PROPOSE UN COLLOQUE SUR LE THÈME

**L'Animal :  
intérêts psychopathologiques  
et thérapeutiques.  
Résistances et médiations**

**le 25 novembre 2022**

à PARIS

**RENSEIGNEMENTS  
ET INSCRIPTIONS :**

sur notre site internet :

[www.psychiatrie-francaise.com](http://www.psychiatrie-francaise.com)

Association Française de Psychiatrie

45, rue Boussingault – 75013 PARIS

☎ 01 42 71 41 11 – 📠 01 42 71 36 60

[contact@psychiatrie-francaise.com](mailto:contact@psychiatrie-francaise.com)

## À L'ÉTRANGER

Octobre 2022

**LIÈGE (Belgique), les 7 et 8 :** Le Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques organise son 49<sup>ème</sup> colloque sur le thème « **Dessinez-nous l'hôpital de jour de demain... Le travail thérapeutique en équipe soignante, 50 ans plus tard...** ». – Informations et inscriptions : Groupement des hôpitaux de jour psychiatriques – ☎ 00 32 4 3426596 – [ghjpsy@hjulacle.be](mailto:ghjpsy@hjulacle.be) – <https://www.ghjpsy.org/colloque>

**ISRAËL, du 30 octobre au 6 novembre :** COPELFI (CONFérences de Psychiatrie de l'Enfant et de l'adolescent en Langue Française en Israël), avec le soutien de l'AFP, est heureuse de vous annoncer la programmation de sa XVI<sup>ème</sup> Conférence sur « **Les parentalités** ». La grande conférence se tiendra à Jérusalem, puis différents colloques auront lieu à Tel-Aviv et en Galilée. **Pour plus de renseignements adressez-vous par courriel à [copelfi@gmail.com](mailto:copelfi@gmail.com)**



vous annonce

sa XVI<sup>ème</sup> Conférence

sur

## Les parentalités

**du 30 octobre au 6 novembre 2022**

en Israël

avec le soutien de  
l'Association Française de Psychiatrie

**Renseignements et inscriptions auprès**

**de Madame FOËRY**

**au 06 22 09 48 92**

**ou par courriel :**

**[copelfi@gmail.com](mailto:copelfi@gmail.com)**

**site :**

**<https://copelfi.fr>**

## LA LETTRE

☎ 01 42 71 41 11

La Lettre de Psychiatrie Française – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS  
courriel : [secretariat@psychiatrie-francaise.com](mailto:secretariat@psychiatrie-francaise.com) – [www.psychiatrie-francaise.com](http://www.psychiatrie-francaise.com)

Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF)

Tirage : 1 000 ex. – Dépôt légal : mai 2022 – ISSN : 1157-5611

Directeur de la publication : François KAMMERER

Rédacteurs en chef : Jean-Yves COZIC, Nicole KOEHLIN

Comité de rédaction : Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Pierre CAPITAIN, Sabine DEBULY, Jean-Louis GRIGUER, Simon-Daniel KIPMAN, Jean-Jacques KRESS, David SOFFER, Pierre STAËL

Secrétaire de rédaction et Régie publicitaire : Valérie LASSAUGE

Mise en pages – Impression : Corlet Imprimeur – Condé-en-Normandie – N° 22010139

XVIème conférence COPELFI | 30 ans 1990-2020

# Les parentalités

du 30 octobre au 06 novembre 2022 à Jérusalem - Tel Aviv - Tibériade



Des enfants et des parents // E. F. L. E. Y.

Informations et réservation auprès de Maria Foery :  
maria@visiotours.com - +33 (0)622094892 ou copelfi@gmail.com

Avec la participation de :



Daniel Marcelli



Sylvie Tordjman



Boris Cyrulnik



Édouard Durand



Florence Askénazy



Maurice Corcos

Avec le parrainage de :

La Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et des Disciplines Associées (SFPEADA) | La Société Israélienne de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent | La Société Israélienne de Psychanalyse de l'Enfant et de l'Adolescent | L'Association Française de Psychiatrie



## Argument

Alors que la XVème Conférence réunissait les collègues français et israéliens au sujet du psychotraumatisme chez l'enfant, il est apparu que la qualité du lien parent-enfant était un élément fondamental pour permettre à l'enfant de surmonter au mieux un traumatisme. Le thème de cette XVIème conférence a donc été choisi avec tous les participants Copelfi, dans une suite logique de nos travaux.

La parentalité a partie liée avec le narcissisme de chacun des parents comme l'écrit Freud dans son texte inaugural sur le narcissisme in « Pour introduire le narcissisme » où il évoque « His Majesty The Baby » à la fois comme centre et cœur de la création, restaurant le narcissisme des parents, mais aussi comme perturbateur de ce même narcissisme.

Ainsi, ce concept apparu dans les années 80, est né à partir de celui de maternalité, forgé par le psychiatre psychanalyste Paul-Claude Racamier dans les années 60, où il expliquait le processus de maturation psychique nécessaire pour permettre à une femme en attente d'un enfant de devenir mère. Le néologisme « parentalité » a été plus spécifiquement étudié par les psychiatres psychanalystes qui s'intéressaient aux interactions précoces comme S. Lebovici à Paris mais aussi B. Cramer et F. Palacio-Espasa en Suisse. Ces deux derniers, en 1993, proposent que ce concept corresponde à une nouvelle phase de développement psychique puisqu'elle impose aux parents une redistribution de leurs investissements libidinaux et narcissiques. En 1999, dans un ouvrage résumant plusieurs années d'un travail de groupe sur la parentalité, D. Houzel définit la parentalité selon trois axes :

- L'axe de l'exercice de la parentalité, qui se rapproche du domaine juridique puisqu'il regroupe l'ensemble des droits et des devoirs qui se rattachent à la fonction parentale et à la filiation.
- L'axe de l'expérience de la parentalité, où le vécu subjectif conscient et inconscient de devenir parent et de remplir les rôles parentaux est concerné.
- L'axe de la pratique de la parentalité constituée par l'ensemble des soins quotidiens, psychiques ou physiques, que les parents doivent accomplir auprès de leur enfant.

Est apparu le concept de paternalité plus tardivement. Ainsi nous voyons à travers l'historique du concept de parentalité combien il est pluriel et transversal puisqu'il est à la croisée de tant de disciplines. Aujourd'hui où tant de questionnements sociétaux se posent sur « le droit à être parents » en convoquant aussi bien la société civile, les politiques, les juristes, les philosophes que les sociologues, les médecins, les psychologues, les psychiatres, nous souhaitons croiser différents points de vue et réfléchir sur les thèmes suivants :

- Les familles face au trauma : terrorisme, accident, suicide, maladie, pandémie... Parents et fratrie face au deuil.
- La parentalité à l'ombre de la maladie mentale : proposition d'un modèle interdisciplinaire visant à penser et à conceptualiser les enjeux diagnostiques et thérapeutiques. Dys-parentalité, A-parentalité. L'intérêt des thérapies conjointes dans les troubles de la parentalité.
- La parentalité dans l'adoption : A l'aide de présentation de cas en Israël et en France, dégager et insister sur l'affect lié à la fonction parentale et à la transmission.
- La parentalité en protection de l'enfance.
- Les familles recomposées. Comment aborder cette thématique au niveau individuel et familial ? Incidence sur la notion d'attachement. La beau-parentalité.
- Les familles monoparentales. Mono-parentalité.
- Les familles homoparentales : existe-t-il des modèles thérapeutiques ? Le narratif face à l'homoparentalité. Emergence des figures maternelles et paternelles et importance du soutien institutionnel.
- La grande parentalité

La richesse de ce thème qui fait le quotidien de tous les professionnels de l'enfance, devrait nous permettre des échanges fructueux et ouverts, parfois contradictoires, mais toujours dans une ambiance conviviale.

Lundi 31 Octobre

XVIème conférence copelfi

À l'hôtel Ibis Jérusalem City Center 4, Elisar Street  
Traduction simultanée hébreu/français/hébreu

**Matinée : Président de séance Pr. Maurice Corcos**

8h30  
Accueil du public

8h45  
Allocutions d'ouverture par Maguy Rotenberg et Eric Ghozlan

9h00-9h20  
Introduction au thème de la conférence, Pr Ouriel Rosenblum, université Paris Cité

9h20-9h50  
**La parentalité. Pourquoi avoir inventé ce néologisme dans les années 80 ? Quels changements théoriques, quels enjeux éducatifs ?**  
Pr Daniel Marcelli, Pr émérite de psychiatrie, Past Président de la SFPEADA

9h50-10h00: discussion avec la salle

10h00-10h30  
Titre à venir,  
Pr Esther Cohen, Israël

10h30-10h40 : discussion

10h40-11h00 : Pause-café

11h00-12h45

**Table ronde : Soutiens à la parentalité**  
Présidée par Maguy Rotenberg, Israël | Modérée par Eric Ghozlan, France

- La parentalité à l'épreuve du judiciaire, Édouard Durand, Juge pour enfants, Président de Civive, membre du CNPE
- Politiques de soutien à la parentalité en France, Patricia Sitruk, Membre d'Honneur du CA de l'OSE
- Le soutien à la parentalité. Un regard systémique, Pr Michel Wawrzyniak, Pdt Ecole des Parents
- Qu'est-ce qu'un parent pour la loi juive, Dr Dolly Amoyelle, Israël
- J'attends un parent, Dr Jocelyn Hattab, Israël

12h45-13h00 : discussion

13h00-14h30 : Repas

**Après-midi : Présidente de séance Dr Laurence Dreyfus, Israël**

14h30-15h00  
**Anorexie mentale: Dynamique parentale filiation narcissique et transmission du féminin via le maternel,**  
Pr Maurice Corcos, université Paris Cité

15h00-15h15: discussion

15h15-16h45  
**Table ronde : Parentalités à l'épreuve**  
Présidée par le Pr Michel Wawrzyniak | Modérée par Dr Sylvain Berdah

- La parentalité à l'ombre de la maladie mentale. Résultats de recherche en collaboration avec l'Université de Jérusalem, Tammy Shtark, Israël
- Dysparentalités dans l'adoption : facteurs de vulnérabilité de la construction filiative, Dr Pierre Levy-Soussan
- La parentalité face au terrorisme, Pr Florence Askénazy, PUPH à Nice CHU-Lenval
- Les Enfants à Haut Potentiel : Rôle de l'environnement familial et des parents, Pr Sylvie Tordjman, professeur de pédopsychiatrie à l'université de Rennes 1, responsable du CNAHP

16h45-17h00 : discussion

17h00-17h30  
**Les nouvelles familles,**  
Boris Cyrulnik, France

17h30-17h45 : discussion et conclusion

Mardi 01 et Mercredi 02 Novembre matin

Visites d'institutions et échanges cliniques

Jérusalem

- Ferme thérapeutique pour autistes adultes - Dr Alexandre Aïss
- Lamerhav: CMP pour population orthodoxe - Dr Jean Pisante

Tel Aviv

- Municipality Educational Psychology Service - Dr Braha Ziva
- Clinique de l'hôpital Ichilov - Dr Agnès Leor
- Centre de consultations, Hôpital Shavolta - Dr Evelyne Steiner

Soirées culturelles

- Dimanche 30 | 21h-23h | Hôtel Ibis Center, Jérusalem
- Bienvenue et Présentation de la XVIème conférence
- Lundi 31 | 21h-23h | Hôtel Ibis Center, Jérusalem
- L'actualité géopolitique en Israël, Pascal Zonszain
- Mardi 01 | 21h-23h | Hôtel Metropolitan, Tel Aviv
- Parentalité dans le Judaïsme, Shmuel Trigano
- Samedi 5 | 19h | Kibboutz Ein Gev
- Conclusions de la XVIème conférence et pot de départ

Informations voyage

DIMANCHE 30 OCTOBRE

- 11h15 Départ de Paris Roissy CDG par le vol EL AL 320
- 16h40 Arrivée à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv
- Récupération des bagages et transfert en autocar jusqu'à Jérusalem

DU 30 AU 01 NOVEMBRE

Hôtel Ibis City Center

Jérusalem

DU 01 AU 04 NOVEMBRE

Hôtel Metropolitan

Tel Aviv

DU 04 AU 06 NOVEMBRE

Kibboutz Ein Gev

au bord du Lac de Tibériade



DIMANCHE 06 NOVEMBRE

- 14h00 Transfert jusqu'à Ben Gurion
- 16h50 Départ de Tel-Aviv par le vol EL AL 325
- 20h55 Arrivée à Paris Roissy CDG

Tarifs :

- Participant en chambre double : 2159 €

Options :

- 05/11 Beit Shean : 59 € /pers.

• Supplément chambre individuelle : 725 €

Informations et réservation auprès de Maria Foery :  
maria@visiotours.com - +33 (0)622094892 ou copelfi@gmail.com

Programme et interventions susceptibles de changement

Jeudi 03 Novembre

Présentation de recherches

À l'Institut Français de Tel Aviv, 7 boulevard Rothschild  
Sous le haut parrainage de l'Ambassade de France en Israël  
Intervention de 20 minutes suivie de 5 minutes de discussion avec la salle

**Matinée : présidée par Pr. Sylvie Tordjman**  
Modérée par Dr Alain Ksénésie

9h00-9h05  
Introduction Eric Ghozlan, Président de COPELFI

9h05-9h35  
**À propos du travail avec les parents,**  
Drina Candelis Huisman, psychologue psychanalyste, France

9h35 - 10h05  
**« Phénoménologie et Traumatisme »,**  
Dr Jean-Louis Griguer, France

10h05-10h35  
**Et la femme crée l'enfant,**  
Dr Olivia Aïss, Israël

10h35-10h50 : Pause-café

10h50- 11h20  
**Les constellations familiales complexes,**  
Pr Gérard Schmit, CHU Reims, France

11h20 - 11h50  
**Les effets de la mutation de la famille,**  
Daniel Gour, Brest, France

11h50 - 12h20  
**A l'ombre de D.ieu, ces pères qui désiraient en secret,**  
Dr Alexandre Aïss et Laurence Dreyfus

12h30-14h00 : Repas à l'extérieur de l'établissement

**Après-midi : présidée par Pr Daniel Marcelli**  
Modérée par Dr Lydia Liberman-Goldenberg

14h00-14h30  
**Les parentalités bienveillantes,**  
Dr Hana Rottman, psychanalyste, OSE France

14h30-15h00  
**Gestation psychique et rêverie,**  
Julianna Vamos, psychologue psychanalyste, France

15h00-15h30  
**La famille dans tous ses éclats,**  
Xavier Gassmann, psychanalyste, France

15h30 - 16h00  
**Le pédopsychiatre face à la pathologie psy des parents,**  
Dr Catherine Stef, France

16h00-16h15 : Pause-café

16h15-16h45  
**Titre à venir,**  
Jean Pisante, Israël

16h45 - 17h15  
**Les grande parentalités,**  
Dr Nicole Kac-Onana, France

17h15-17h45  
**Parentalité, familles recomposées...et décomposées,**  
Dr Georges Gachnochi, OSE France

17h45 - 18h15  
**Traitement psychanalytique mère enfant, précoce et intensif:**  
une approche privilégiée pour l'autisme,  
Dr Bianca Lechevalier, France

18h15 : Conclusion de la journée

19h00 - 21h00  
Cocktail dînatoire sur la terrasse de l'Institut Français en présence de  
Monsieur Eric Danon l'ambassadeur de France en Israël